

Colloque

Co-organisé
par Bernard Metzger ENSA Dijon, ECO Observatoire européen de la couleur
et François Jeune Université Paris 8, Labo EA 4010 Arts des Images et Art contemporain

PRATIQUES CONTEMPORAINES DE LA COULEUR

© - CHARLOTTE BEAUFORT ETUDE 2007



ENSA Dijon Art & Design
Ecole Nationale Supérieure d'Art

ECO
European
Colour
Observatory

Mardi 30 Mars 2010
9h 00 - 18h 00

Passage Colbert, 6 rue des Petits Champs ou 2 rue Vivienne
INHA Paris 75002
Salle Vasari 1^{er} étage

PRATIQUES CONTEMPORAINES DE LA COULEUR

Comment analyser aujourd'hui les pratiques artistiques de la couleur ?
Qu'en est-il de l'usage de la couleur et de ses enjeux artistiques, sociologiques, voire politiques ?

Comment aborder et articuler les approches multiples de la couleur au XX^e siècle et théoriser ce passage d'une couleur locale à une couleur « globale » ?

Après la couleur romantique, l'impression colorée, la couleur fauve, la couleur expressive, la couleur pure, la couleur primaire, la couleur construite, la couleur signalétique pop ou op-art, la couleur-espace du champ coloré, la couleur seule du monochrome, la couleur-lumière, la couleur fluorescente, la couleur ready-made, la couleur immatérielle...que retenir de cette explosion des systèmes de la couleur ?

Pouvons nous, comme Johannes Itten, travailler autour de quelques principes :

La couleur n'est jamais seule

Une couleur a toujours une matière

Une couleur a toujours une forme

Une couleur a toujours une grandeur ?

Ou avancer dans la voie contradictoire d'une couleur cernable culturellement, mais indicible artistiquement ?

Devons nous faire face à une coupure radicale dans les codes colorés ou bien tenter des liaisons avec les modes colorés d'autres époques ?

Comment articuler les intentions artistiques autour de la couleur avec les effets perçus par le spectateur ?

Nul autre domaine que la couleur semble donc échapper au discours et à la théorisation autre que scientifique et reste encore à déchiffrer pratiquement, historiquement et esthétiquement. Les enjeux artistiques de la couleur aboutissent-ils à des fictions ou à des systèmes objectifs nouveaux ?

Notre but, dans cette journée d'échange ne sera pas de viser un traitement exhaustif de l'usage de la couleur dans les pratiques artistiques contemporaines, mais plus modestement de déployer, à partir d'une diversité d'expériences et de théorisations inédites, un éventail des manifestations de la couleur...

Les interventions et débats seront filmés et enregistrés par Lionel Thenadey ENSA Dijon, ECO

Ce colloque se veut l'acte introductif d'une recherche, déjà déployée par ECO, qui se poursuivra dans d'autres lieux (ENSA de Dijon, Département Arts Plastiques de l'université Paris 8...) et d'autres formes (exposition, entretien vidéos, conférence etc...)

Programme

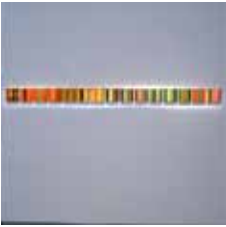
- 9h00** **Couleur et fiction**
Bernard Metzger peintre, enseignant Ecole Nationale Supérieure d'Art
Dijon, ECO Observatoire européen de la Couleur
- 9h30** **La Couleur a lieu, jalons pour une théorie de l'événement coloré**
Bertrand Prévost historien de l'art, MCF Université Michel de
Montaigne Bordeaux 3, EHESS
- 10h00** **Peindre avec les couleurs et les mots**
Annie Mollard-Desfour linguiste, CNRS Université Cergy Pontoise,
Présidente du Centre français de la couleur
- 10h30** **Pause**
- 11h00** **La COULEUR-Conférence à l'usage des aveugles**
Florence de Mèredieu philosophe, enseigne l'esthétique et les sciences
de l'art à l'Université Paris-ISorbonne
- 11h30** **La couleur et la question de l'héritage en peinture**
Alain Bourgeois artiste, Ecole Nationale Supérieure d'Art Dijon, ECO
Observatoire européen de la couleur
- 12h00** **La Couleur est le Lieu**
Gisèle Grammare artiste plasticienne, professeure UFR Arts Plastiques,
Université Paris-I Sorbonne
- 12h30** **Débat**
- 13h00** **Pause repas**
- 14h00** **Couleur, lumière et mouvement**
Charlotte Beaufort artiste, doctorante Université de Pau CICADA
- 14h30** **Couleur et fluorescence**
Jean Claude Le Gouic peintre, professeur émérite Université de
Provence Aix-Marseille
- 15h00** **Volumes lumieres**
Bernard Gerboud artiste, Département Arts Plastiques Université Paris 8,
labo EA4010 AIAC
- 15h 30** **Pause**
- 16h00** **Peindre sans pigments : d'où vient la couleur ?**
Agnès Foiret peintre, UFR Arts Plastiques Université Paris-I Sorbonne,
labo 2479 CERAP
- 16h30** **Ready-made color : la couleur de ce qui est dit**
Antoine Perrot artiste plasticien
- 17h00** **Le Polychrome : une autre histoire de la couleur ?**
François Jeune peintre, Département Arts Plastiques Université Paris 8,
labo EA4010 AIAC
- 17h30** **Débat**
- 18h00** **Fin de la journée**

Résumé des interventions

Bernard Metzger

Couleur et Fiction

LES COULEURS DU BRUIT DU ROUGE - ESPACE D'ART CONTEMPORAIN MALRAUX, COLMAR, 2008



D'où je parle : le point de vue du peintre. Définition de la notion de fiction. Distinction entre : pigment/matière, peinture/médium, couleur/idée. Le bruit du rouge - du visible au lisible: la promenade m'a longtemps servi de prétexte, de méthode pour mes envies de peindre. C'est une sorte de déambulation dans les lieux de la couleur: je me suis donné un territoire physique -le pourtour du bassin méditerranéen- auquel j'ai superposé un territoire mental, historique, les espaces de la peinture murale, des nécropoles étrusques à Giotto. Seront abordées aussi les fictions colorées de Nicole Hassler (Couleur, de *chroma*, de peau), Franz Erhart Walter (Position devant ou dedans ou au seuil de la couleur), Kees Visser (Trichromie du paysage islandais), Cécile Bart (Suspens coloré).

Bertrand Prévost

La couleur a lieu. Jalons pour une théorie de l'événement coloré

QUI A PEUR DU ROUGE DU BLEU ET DU JAUNE II BARNETT NEWMAN



On tentera de relever l'espèce de défi que paraît lancer l'argument de cette rencontre : y a-t-il une « théorisation » de la couleur en art autre que scientifique ? Le débat dessin-couleur a trop longtemps pollué le discours sur la couleur. Parce que la « théorie » est en soi un art du dessin, on montrera que la soi-disant « conquête » de la couleur par la modernité picturale n'a fait que perpétuer la primauté du dessin sur la couleur, en conférant à cette dernière les prérogatives du premier. Plus positivement, on essaiera de repenser la couleur à nouveaux frais, en la concevant non plus comme substance ou qualité mais comme *événement*. En se réappropriant la théorie stoïcienne des incorporels, on verra ce que peut vouloir dire : « la couleur arrive » ou « a lieu » en peinture. De fait, c'est bien une théorie esthétique de la couleur que nous viserons.

Annie Mollard-Desfour

Peindre avec les couleurs et les mots

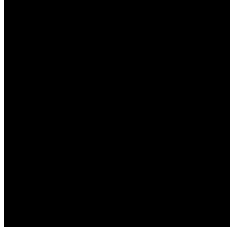
YVES KLEIN EX-VOTO DÉDIÉ À SAINTE RITA DE CASCIA 1961



Comment la langue traduit-elle, avec des mots, les couleurs vues, et comment nomme-t-elle les multiples nuances de rouges, roses, bleus, noirs... ? Existerait-il un lexique chromatique spécifique aux peintres ? Quel est l'apport de l'histoire de l'art et de la peinture dans le lexique des couleurs ? Quels peintres, par l'utilisation de couleurs caractéristiques, ont suffisamment marqué l'histoire de l'art pour donner leur nom à une couleur ? Les progrès de la technologie ont-ils entraîné des dénominations spécifiques capables de caractériser les nouveaux mélanges, effets de matière ou de lumière ? Quels sont les usages, les connotations de ces dénominations ? Que nous disent-elles de notre société, de ses valeurs, de ses tendances ? Au fil des mots de couleur et de ces questionnements, se révèle un "langage" de la couleur qui, au-delà de la simple description d'une nuance, connote, signifie, symbolise, et s'affirme comme véritable peinture sociale et « vision du monde »...

Florence de Mèredieu

La COULEUR — Conférence à l'usage des aveugles



Prenant l'exact contre-pied de la *Lettre sur les aveugles* de Diderot, lettre «à l'usage des voyants», nous tenterons ici de discourir sur la couleur en cherchant à nous faire entendre et «lire» des non voyants. Cette conférence ne s'appuiera en conséquence sur aucune projection et aucun support visuel. Nous tenterons d'appréhender la couleur en passant par le seul truchement des mots. En dehors des balises lumineuses indispensables à la sécurité des voyants, cette conférence se déroulera dans le noir. Nous partirons, pour nous en démarquer, du point de vue de Diderot et montrerons qu'à côté d'une conception abstraite, immatérielle et purement formelle de la couleur,

existe une conception plus matiériste de la couleur qui passe par la passerelle des mots, des analogies, des sons... Comment dès lors transcrire et faire vivre par la parole, et autrement que par des tablettes tactiles, ces œuvres colorées que l'art contemporain nous offre en abondance ? Quel parcours proposer au non voyant ? Y a-t-il, dans l'expérience de la couleur, de l'irréductible ? Seront ainsi «approchées» les œuvres de Xavier Veilhan, Reynald Drouhin, Jenny Holzer, Christian Boltanski et Miquel Barcelo.

Alain Bourgeois

La couleur et la question de l'héritage en peinture

ELSA TOMKOVIACK -2009



La question de l'héritage en peinture s'est toujours posée, ne serait-ce que parce qu'elle a souvent été le support des ruptures au sein des différents mouvements artistiques, l'un chassant l'autre. Les diverses ruptures actuelles dans l'art contemporain quant à la pratique d'une discipline, peinture, installation, sculpture etc... attestent d'un usage de la couleur profondément différent, expérimental. A partir de la recherche menée par ECO observatoire européen de la couleur (ECO-CA.fr), je présenterai des artistes exemplaires de cette problématique de l'héritage.

Gisèle Grammare

La couleur est le lieu

GISÈLE GRAMMARE LA FARNÉSINE ROUGE GALERIE DU HAUT-PAVÉ



Cette communication annonce que la couleur est considérée comme le lieu privilégié de la peinture, avant tout autre, dans l'ordre du visible. C'est une raison de l'art, son lieu d'exposition et de discours. Espace élu par le peintre, la couleur concentre des dimensions perceptives, sensibles et conceptuelles associées et agissant toutes ensemble, mieux et plus, que partout ailleurs. La couleur demeure, le véhicule du mouvement de la peinture à travers l'histoire de l'art, depuis son origine. La couleur est l'affaire des peintres car l'usage qu'ils en font est sans utilité décorative ou pratique. C'est ainsi qu'elle appartient au domaine de l'art quand la peinture se distingue de celui des arts décoratifs et appliqués,

ceci signifie que les peintres ne font pas avec la couleur ce qu'en font d'autres de ses usagers. Emancipée du signe, de l'image, de l'objet, du symbole, de la ressemblance, donc abstraite en son sens, mais concrète dans sa matérialité, selon les conditions physiques de son traitement et de son apparition, la couleur est l'enjeu constamment renouvelé à réinventer par chaque peintre. A travers quelques exemples de mon parcours personnel, je tenterai de soutenir ce point de vue.

Charlotte Beaufort

Couleur, lumière, mouvement

SANS TITRE 2008



J'aborderai le thème de la couleur dans les pratiques contemporaines en tant que plasticienne. En prenant appui sur mes propres installations, je mènerai une réflexion sur la relation qui existerait entre la couleur-lumière et le mouvement de la perception dans l'expérience de la sensation colorée. Alors que, pour des raisons variées, les artistes se sont de tout temps intéressés à la puissance de la couleur et à son caractère instable et éphémère, mon propos consistera à montrer en quoi la manipulation de la lumière colorée peut se situer dans cette filiation artistique. Il sera notamment question de la couleur monochromatique et de l'interaction des couleurs en peinture en relation avec l'utilisation contemporaine de la lumière colorée. À titre d'exemple et de comparaison, je concentrerai mon propos sur l'expérience de la couleur-lumière dans l'œuvre de James Turrell et montrerai en quoi elle n'est pas celle d'un coloriste.

Jean Claude Le Gouic

Couleur et fluorescence

FLUO12, 24 x 19 cm, 2007



J'ai introduit, depuis une douzaine d'années, des couleurs fluorescentes dans mes créations picturales ou mes installations. Un certain nombre d'artistes, comme Andy Warhol, Frank Stella, Peter Halley, Régine Schumann et bien d'autres, utilisent des pigments ou des matériaux fluorescents. Cette communication sera l'occasion d'une réflexion sur quelques uns des apports spécifiques à ce genre de couleurs. Il sera question de l'utilisation artistique des teintes saturées fluorescentes qui se rencontrent dans la publicité et assez souvent à l'étalage des magasins. Ce réemploi dans le champ artistique cherche-t-il la modernité par l'artifice, l'effet néo-pop ou une nouvelle forme d'excès optique ? Certaines peintures fluorescentes sont-elles encore regardables ? Mais la fluorescence naturelle, celle des pierres, des méduses ou de certains végétaux, a été « reconstituée » chimiquement pour des peintures blanches qui se colorent différemment sous l'effet de la lumière noire. Quelles significations cela prend-il alors dans les pratiques picturales contemporaines ?

Bernard Gerboud

Volumes lumières

VOLUMES LUMIERES, MÉTRO DE TOULOUSE



Il sera question de lumière et d'art contemporain en envisageant les rapports qu'elle entretient avec l'art et avec l'architecture. Les œuvres dont il va être question sont celles d'artistes pour lesquels la lumière, le plus souvent artificielle, est un matériau récurrent, qui traverse la presque totalité de leur production en motivant leur recherche. S'ils conçoivent la lumière comme un matériau c'est que leurs productions, réalisations ou projets, tendent à faire éclater les limites potentielles de l'objet, à le dissoudre, dans la transparence, la diffraction, l'altération, pour excéder le champ visuel du spectateur. La lumière comme matériau leur permet d'envisager et de proposer un art sans objet. Les divers sites et les divers lieux où sont éri-

gées ou présentées ces œuvres (espaces ouverts, espaces clos) leur imposent deux échelles et leurs variations : l'échelle « *architecturale* » où le rapport que peut entretenir la sculpture avec les volumes, internes ou externes, d'un bâtiment ou d'un édifice, et l'échelle « *urbaine* » où le rapport que peut entretenir la sculpture avec ses environnements urbains ou extra-urbains. Il s'agit de rechercher les propres conditions d'autonomie de la sculpture dans son rapport à un environnement...

Agnès FOIRET

Peindre sans pigments : d'où vient la couleur ?

PEINTURES-VUE DE L'EXPOSITION-CONSULTATION DU 10 -11 OCTOBRE 2009



Dans cette recherche, le premier des refus consiste en l'élimination des pigments or, pour le peintre, l'instrument traditionnel est le pigment. Seule, l'huile de lin, à l'origine de l'éclat des poudres, est gardée comme médium et elle prend sa place dans des lignes tracées sur du papier blanc. L'altération proposée s'inscrit dans les voies ouvertes par le modernisme pictural: division chromatique, réduction des moyens, décomposition du tableau et du châssis. Désencombrer la peinture de la couche de fard, est-ce pour autant la dévitaliser? Renoncer au chromatisme, est-ce éteindre les feux de la couleur ?

Des lueurs adviennent au fil du temps, comme une hantise de l'âge d'or de la peinture; elles désignent ce qui est perdu et ouvrent la voie à l'expérience que l'homme peut faire du repli et de l'attention au peu à voir. La préférence *chromoclaste* pourrait être lue comme un attentat à la noblesse de la couleur, elle permet en fait de formuler quelques modestes hypothèses sur une de ses fonctions anthropologiques premières.

Antoine Perrrot

Ready-made color : la couleur de ce qui est dit

EFFECTIVE PICTURE-PEINTURE EFFICACE N°14, 2006 (COLLECTION FNAC)



Plus proches du banal, du commun, du populaire que de la sphère artistique, les couleurs d'un certain nombre d'œuvres d'art contemporain témoignent d'une rupture dans l'usage de la couleur et par ricochet dans sa réception. On peut en effet déceler une opposition selon la provenance et l'usage des couleurs, et plus précisément entre les couleurs fabriquées et commercialisées pour les activités artistiques, et les couleurs dévolues à des activités moins nobles comme la décoration intérieure ou encore les couleurs des matériaux industriels ou des objets de la vie quotidienne. Ce changement, non seulement de gamme de couleurs, mais aussi d'aspects et de textures, semble redonner aux couleurs une matérialité et une tactilité que l'histoire de la peinture a déniée. Il désigne en creux que l'usage classique des couleurs destinées aux arts plastiques était devenu un processus de sacralisation et de la peinture, et de l'artiste : cet usage et ces couleurs ont ainsi constitué ce qu'on peut appeler « une esthétique du recouvrement ». Cette esthétique, dont il faudrait plus précisément définir ce qu'elle énonce de la peinture, a été remise en cause à partir des années 60 par l'appropriation et l'usage des peintures et matériaux industriels dans la sphère des « beaux-arts » : à la dématérialisation de la couche picturale s'est opposée la confusion du matériau et de la couleur, à l'harmonie des couleurs s'est opposé l'arbitraire des couleurs, au sublime s'est opposé le banal, à l'intériorité insaisissable s'est opposé la résistance du monde extérieur, au noble le vulgaire...

François Jeune

Le Polychrome : une autre histoire de la couleur ?

PEINTURE SUR PEINTURE, 2007 ATELIER DE BERNARD JOUBERT, PHOTO PATRICK MÜLLER



Dans ma peinture, alternent des cycles d'utilisation d'une couleur « ruinée », mimant par avance les outrages du temps, avec une tentative pour la polychromie : emploi de couleurs saturées construites dans leurs rapports.

L'enjeu de ces choix colorés n'est pas anodin, c'est celui d'un pied de nez au nihilisme par le jeu de couleurs plurielles et renouvelées dans leur intensité.

L'histoire de l'art au XXème siècle a arrêté le compteur de la couleur sur la couleur seule, le monochrome, vu comme impasse artistique et symptôme de la fin de la peinture. Une autre théorie serait à décrire, celle de *Polychromies contemporaines*.

Des mille couleurs de Virgile aux sept couleurs de Newton, l'arc en ciel -écharpe d'Iris- sera notre fil conducteur. Sa présence dans les paysages romantiques annonçait la libération et la délocalisation des couleurs. Quelles formes prend aujourd'hui la démultiplication jubilatoire de la couleur ?